

PATRIMOINE

en Seine-Saint-Denis

N° 12

L'ÉGLISE [SAINT-MÉDARD]
À TREMBLAY-EN-FRANCE



Étude archéologique 2004-2005



Seine-Saint-Denis
Conseil Général

[ARCHÉOLOGIE ET RESTAURATION]

Depuis 2004, l'église Saint-Médard, classée Monument historique en 1939, est en cours de restauration. C'est une opportunité exceptionnelle pour étudier un monument complexe, dont l'histoire, avant le 16^e siècle, est encore mal connue.

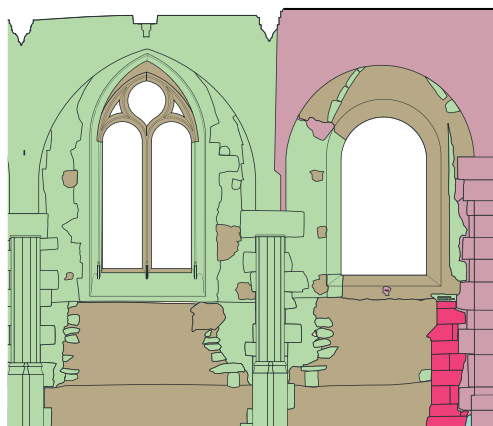


1. Photo aérienne de l'église et de ses abords

Sur cette vue, la nef et son clocher du 18^e siècle, se distinguent nettement du chœur du 16^e siècle. A droite de l'église, l'ancienne ferme seigneuriale avec sa grange aux dîmes du 16^e siècle.

L'église Saint-Médard est mentionnée pour la première fois en 1163. Dans son état actuel, l'église est composée d'un chœur du 16^e siècle, précédé d'une nef de la fin du 18^e siècle. Le chœur est composé d'un vaisseau central et de deux bas-côtés voûtés d'ogives (arc diagonal marquant l'arrête

d'une voûte). Le chevet, plat, est percé d'une grande baie à meneaux de style flamboyant. Comme les collatéraux se terminent par un chevet oblique, l'église donne l'impression d'être dotée d'un vaste chœur polygonal. La nef comporte également un vaisseau central, voûté en berceau, et deux bas-côtés couverts d'un plafond.



0 2 m

12^e ou 13^e siècle 16^e siècle 18^e siècle 19^e siècle

L'édifice souffre de graves désordres causés par l'humidité. Aussi la campagne de restauration en cours vise-t-elle à conforter les fondations et soubassements, les contreforts (piliers servant d'appui à un mur) et les entourages de fenêtres. Le dégagement des maçonneries, la dépose des enduits qui précèdent ces travaux donnent à voir et à comprendre la structure du bâtiment, bien plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

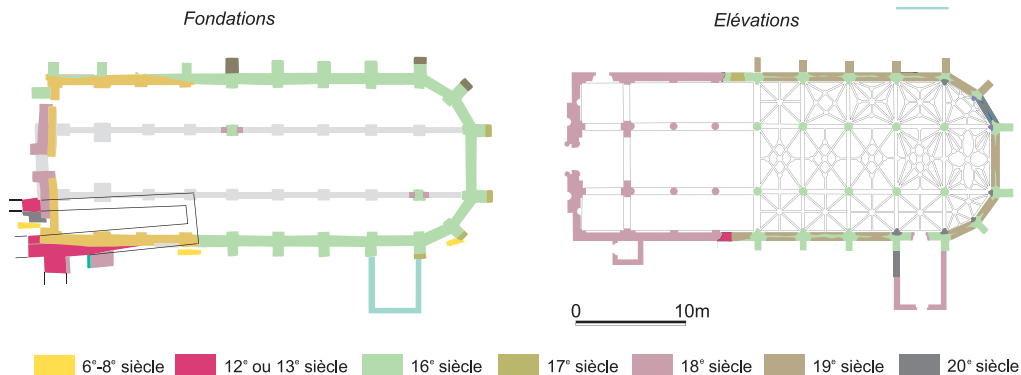
2. Bas-côté sud du chœur

Après enlèvement des enduits, l'étude du bas-côté sud du chœur révèle toute la complexité de l'élévation qui juxtapose des maçonneries des 12^e, 16^e, 18^e et 19^e siècles.

UNE [FONDATION]

AU DÉBUT DU MOYEN ÂGE

Plusieurs indices témoignent indirectement d'une fondation précoce de l'église, dès l'époque mérovingienne, soit entre le 6^e et le 8^e siècle.

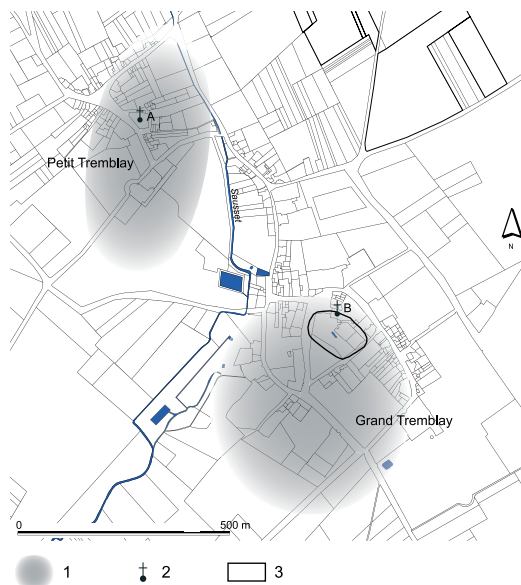


6^e-8^e siècle 12^e ou 13^e siècle 16^e siècle 17^e siècle 18^e siècle 19^e siècle 20^e siècle

3. Fondation et élévations de l'église Saint-Médard

L'inhumation en sarcophage de plâtre est une pratique funéraire caractéristique de l'époque mérovingienne en Ile-de-France.

Trois sépultures de ce type ont été découvertes à Saint-Médard, près des fondations du bas-côté sud. Elles attestent indirectement de l'existence de l'église. En effet, à cette époque, les cimetières sont désormais systématiquement associés à des lieux de culte. La dédicace de l'église plaide de façon comparable pour une fondation mérovingienne car c'est alors que se répand, encore que de façon modeste, le culte de saint Médard. L'église est alors associée à un habitat rural important, que les fouilles archéologiques réalisées depuis une vingtaine d'années révèlent progressivement, de part et d'autre du ru du Sausset. Au début du 9^e siècle, le lieu devient la propriété de l'abbaye de Saint-Denis, formant le noyau d'un domaine promis à un grand développement à partir du 12^e siècle.



4. Topographie de Tremblay vers l'an mil.

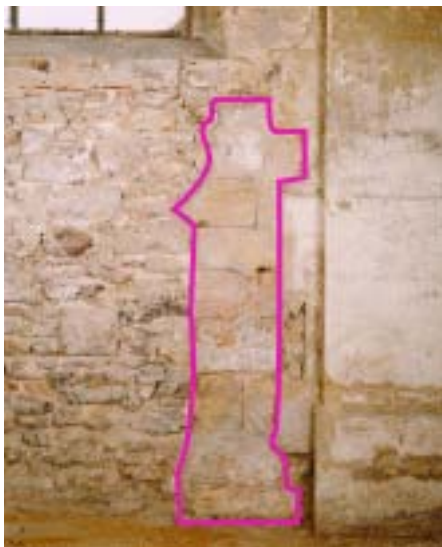
Fond plan cadastral de 1819

1 : emprise de l'habitat, 2 : église (A : Saint-Pierre-Saint-Paul
B : Saint-Médard), 3 : fossé de la ferme seigneuriale

DU [NOUVEAU] SUR L'ÉGLISE MÉDIÉVALE

Les travaux archéologiques ont mis au jour les témoins d'un état médiéval, jusque là inconnu, de l'église.

L'angle sud-ouest de l'édifice actuel s'appuie sur deux massifs de fondation parallèles auxquels on associerait volontiers un contrefort englobé dans des maçonneries du 16^e et du 18^e siècle. Ces vestiges demeurent d'interprétation délicate, mais pourraient appartenir à un état médiéval de l'église que la mise en œuvre des matériaux du contrefort suggérerait d'attribuer au 12^e ou au 13^e siècle. Divers éléments architectoniques de datation comparable – chapiteaux, bases de colonnes, appuis de fenêtre, modillons (consols souvent décorés, supportant un élément d'architecture ou de mobilier) – ont d'ailleurs été réutilisés entre



5. Contrefort de l'église du 12^e siècle

Il a été intégré au 16^e siècle dans le mur du bas-côté sud.



6. Intérieur de la grange aux dîmes

Ce chapiteau retourné, attribuable à la seconde moitié du 13^e siècle, a été réutilisé au 16^e siècle comme base de pilier dans la grange aux dîmes.

le 16^e et le 18^e siècle dans des constructions avoisinantes.

Leur provenance exacte demeure toutefois incertaine. En effet, l'église médiévale s'inscrit alors dans un ensemble monumental plus grand formé par une vaste grange aux dîmes, construite au 13^e siècle puis reconstruite au 16^e siècle et une maison-forte, édifiée au 12^e siècle dans la ferme seigneuriale et démantelée à la fin du 14^e siècle.

Si le plan général de l'état médiéval de l'église demeure encore inconnu, les observations réalisées semblent indiquer que celle-ci s'étend au sud de l'édifice actuel, selon une orientation légèrement divergente.

UN [NOUVEAU CHŒUR]

AU 16^E SIÈCLE

Dans la première moitié du 16^e siècle s'achève la restauration des campagnes franciliennes, très éprouvées par les derniers combats de la guerre de Cent ans. C'est l'occasion d'un véritable renouveau de l'architecture gothique dont l'agrandissement de Saint-Médard est un témoignage.

Entre 1543 et 1557, durant l'abbatit de Louis de Lorraine, abbé de Saint-Denis, un chœur est ajouté à l'édifice médiéval. Il s'agit d'une construction homogène de six travées de style gothique Renaissance, avec des voûtes nervurées à clef pendante. Le programme sculpté est de qualité et témoigne de façon significative, notamment sur les chapiteaux des piliers engagés, de la part croissante prise, durant le chantier, par les sources d'inspiration antique, caractéristiques du style Renaissance, au détriment des références gothiques. Si le décor est riche, la structure de la construction témoigne en revanche d'un souci d'économie, avec une utilisation massive de moellons, de déchets de taille et de plâtre. Ce dernier est probablement issu des carrières de gypse attestées depuis le 14^e siècle au nord-est du village.

A la fin du 16^e ou au début du 17^e siècle, une nef de trois travées vient prolonger le chœur en effaçant l'état médiéval. Ses fondations n'utilisent que des matériaux de récupération, notamment des pierres de taille et des fragments de sarcophages. En 1754, dans son *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, l'abbé Lebeuf donne une courte description de Saint-Médard : « [l'église est] basse et grande, accompagnée d'une aile de chaque côté et d'une grosse tour. La couverture du chœur est d'ardoise et plus élevée que le reste ».



7. Voussure du vaisseau central du chœur

Elle est particulièrement remarquable, avec ses croisées d'ogives « en étoile » et ses clefs pendantes aux armes du cardinal de Bourbon.



8. Saint-Médard au début du 18^e siècle

Archives départementales des Yvelines, D 903

LA [RECONSTRUCTION]

DE LA NEF AU 18^E SIÈCLE

A la fin du 18^e siècle, la nef, fragile, mal entretenue, écrasée par un clocher trop lourd, menace ruine.



9, 10. La façade du 18^e siècle : le projet de Cellerier (Archives nationales, à gauche) et sa réalisation (à droite)

Les deux portes latérales ont été abandonnées ; le clocher est plus ample. Il est à noter que la statue du fronton et la lanterne du clocher sont des ajouts du 19^e siècle.

En 1781, Jean-Jacques Cellerier, architecte de la généralité de Paris (circonscription financière dirigée par un intendant), propose, à la demande de l'intendant Berthier de Sauvigny, de reconstruire partiellement l'église. Constatant l'écrasement des piliers qui soutiennent le clocher et la dégradation des contreforts nord, il suggère de démolir la nef et le clocher sans toucher au chœur, puis de les reconstruire sur leurs fondations en réutilisant les matériaux issus de la démolition.

Son projet est soumis aux religieux de l'abbaye de Saint-Denis qui l'amendent : la composition de la façade est simplifiée tandis que la taille du clocher est augmentée.

Cette dernière proposition ne fut guère heureuse. En effet, sans doute surdimensionné, la stabilité de ce clocher ne cessera d'inquiéter la Paroisse et la Municipalité durant le 19^e siècle.

De lourds travaux de restauration furent ainsi nécessaires en 1818-1823, 1854-1863 et 1878-1881.



11. Voûte en berceau de la nef

Très sobre, elle témoigne de l'économie du projet.

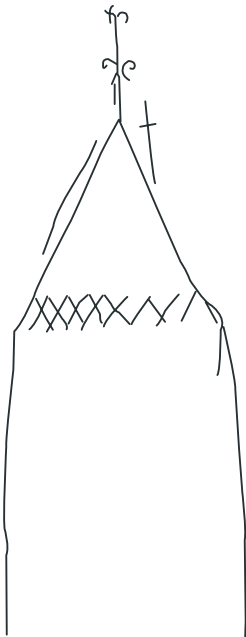
DES [CERTITUDES]

DES HYPOTHÈSES

La première partie du chantier de restauration s'achève. L'ensemble des données archéologiques collecté, permet de formuler des hypothèses qui seront infirmées ou confirmées lors du suivi de la seconde phase du chantier qui concernera plus particulièrement l'intérieur de l'édifice.

Il est maintenant avéré que deux états au moins précèdent l'église du 16^e siècle. La construction médiévale semble s'étendre au sud-ouest du chœur du 16^e siècle. Réalité ? « Effet d'optique » lié à la localisation des premières observations ? Des observations archéologiques effectuées

devant la façade de l'église pourraient suggérer que le chœur du 16^e siècle et la nef du 18^e siècle recouvrent le comblement d'un grand fossé. Des sondages archéologiques antérieurs ont par ailleurs montré que la ferme seigneuriale était entourée d'un fossé avant d'être enfermée, vers 1370, par une courtine en pierre. Des sections de ce fossé étaient encore visibles au milieu du 16^e siècle.



12. Graffiti

Relevé dans l'embrasure d'une lucarne du 17^e siècle tournée vers l'église, il pourrait figurer l'ancien clocher, abattu à la fin du 18^e siècle.

Le regroupement de ces données conduirait à l'hypothèse suivante : l'église médiévale est construite au 12^e ou au 13^e siècle à l'intérieur de l'enclos de la ferme seigneuriale, près du fossé qui la ceint. Puis le comblement définitif de ce dernier, au milieu du 16^e siècle, autorise l'érection d'un vaste chœur dans le prolongement de l'église médiévale.

Quant à l'église du haut Moyen Age, son existence n'est encore qu'indirectement attestée. Sa datation demeure très imprécise, comme son statut : église paroissiale ? chapelle funéraire ? oratoire privé ? Cette question est d'autant plus délicate à trancher que Tremblay possède, depuis le 9^e siècle au moins, une seconde église : Saint-Pierre-Saint-Paul, située au Petit Tremblay. Au 16^e siècle, celle-ci est une succursale de Saint-Médard : « on y enterre, mais on n'y baptise pas ». Mais auparavant ?

« Dès 1991, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis crée une Mission archéologique. Dix ans plus tard, en signant avec l'État un protocole de décentralisation culturelle à vocation patrimoniale, il conforte sa politique en la matière et constitue une équipe de spécialistes de l'histoire, de l'architecture et de l'urbanisme.

Ces deux équipes réunies au sein du Bureau du patrimoine mettent au jour, analysent et participent à la sauvegarde de la mémoire de ce territoire et de ses habitants. Dans la collection Patrimoine en Seine-Saint-Denis, *L'église Saint-Médard à Tremblay-en-France* est un des éléments de la restitution de ce patrimoine à la population de la Seine-Saint-Denis. »

Hervé Bramy

Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

CRÉDITS

En couverture

Chapiteau à l'enfant gueulant (ph. Emmanuelle Jacquot)
Nef pendant les travaux (ph. Emmanuelle Jacquot)
Coupe du projet Célérier (Archives nationales, ph. Emmanuelle Jacquot)

Texte

Arnaud Rémy, Ivan Lafarge, Claude Héron,
Bureau du patrimoine, Service de la culture,
Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Photographies

Emmanuelle Jacquot, Bureau du patrimoine,
Service de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis : 1, 5, 6, 7, 8, 10, 11

Dessins

Arnaud Rémy : 2, 3, 12
Claude Héron : 4

Direction éditoriale

Jean-Barthélemy Debost, Bureau du patrimoine, Service de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis
www.atlas-patrimoine93.fr

REMERCIEMENTS

Entreprise M.P.R.
Daniel Lefèvre, architecte en chef
des Monuments historiques
Ville de Tremblay-en-France

BIBLIOGRAPHIE

Lebeuf, abbé Jean, *Histoire de la banlieue ecclésiastique de Paris*, Tome 4, Paris, Prault, 1754
Revel, Hervé, « L'église Saint-Médard de Tremblay-les-Gonesses du XVI^e siècle à nos jours », *Bulletin de la société d'études historiques de Tremblay*, 1979, n°5, p. 4-18

Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Direction de la Culture, de la Jeunesse et du Sport, Service de la culture, Bureau du patrimoine

Hôtel du Département — BP 193 — 93003 Bobigny Cedex • tél 01 55 83 01 40 (Centre d'archéologie)